

L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES EMPLOIS



« En quoi l'élevage est-il un secteur créateur d'emplois ? »

1

Malgré les nombreux atouts des métiers en élevage de ruminants (utile à la société, contact avec la nature et les animaux, etc.), la filière souffre d'un manque d'attractivité qu'il est urgent d'améliorer pour limiter les répercussions sur les niveaux de production, allant à l'encontre des besoins d'une population mondiale qui s'accroît.

2

L'élevage de ruminants crée des opportunités d'embauche en tant que salarié.

Que ce soit directement sur les fermes, via la sous-traitance ou le salariat partagé, l'élevage de ruminants est un secteur qui recrute.

3

L'élevage de ruminants est un secteur attractif aussi pour des personnes « Hors Cadre Familial » cherchant à revenir à la terre, se réappropriant l'acte de produire ou être au contact des animaux.

4

Au-delà des emplois générés dans les fermes, l'activité d'élevage est à l'origine d'emplois indirects en amont et en aval des fermes.

5

Ces emplois directs et indirects sont souvent situés dans des zones dans lesquelles une part importante de l'emploi est liée aux activités agricoles et agroalimentaires, leur donnant d'autant plus de valeur.

6

A travers les emplois qu'il génère, l'élevage rend de nombreux services à la société.

L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES EMPLOIS

DE QUOI PARLE T'ON ?

- Les **emplois directs** sont les emplois affectés aux activités d'élevage sur les fermes,
- les **emplois indirects** sont ceux des filières en amont et en aval de l'élevage et du secteur de développement et de la formation agricole,
- les **emplois induits**, encore difficiles à évaluer, sont générés par les dépenses des ménages employés dans les secteurs directs et indirects (Lang et al., 2015). Ces derniers ne font pas partie du champ de cette fiche.

EN 2020, L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS GÉNÈRE 256 000 ÉQUIVALENTS TEMPS PLEIN (ETP) EN EMPLOIS DIRECTS DANS 144 000 EXPLOITATIONS (CNE, 2023). AVEC LES EMPLOIS INDIRECTS, CELA CORRESPOND À PRÈS DE 500 000 ETP GÉNÉRÉS PAR CES FILIÈRES (Lang et al., 2015). Or les filières d'élevage sont confrontées à une crise démographique de grande ampleur : 50 % des éleveurs en place en 2018 devraient avoir quitté le secteur d'ici 2027 pour partir à la retraite.

Le nombre insuffisant d'installations actuelles pour combler les départs, les difficultés de recrutement des salariés et le manque de femmes s'orientant vers l'élevage de ruminants traduisent une attractivité en baisse des métiers (CNE, 2023).

MASSIVEMENT DÉPENDANT DES EMPLOIS NON-SALARIÉS, LE SECTEUR EST EN PREMIÈRE LIGNE CONCERNANT LE RENOUVELLEMENT DES ACTIFS. Il dispose d'une moindre souplesse dans sa main d'œuvre (essentiellement « familiale ») par rapport aux autres secteurs.

RÉPARTITION ET ÉVOLUTION DE LA MAIN D'ŒUVRE PAR TYPE D'ÉLEVAGE DE RUMINANTS (exploitations avec atelier d'élevage significatif, dont les cheptels bovins, ovins et caprins cumulés atteignent au moins 8 UGB aliments grossiers, ou possédant au moins 5 vaches laitières ou allaitantes, ou 50 brebis allaitantes ou 25 brebis laitières ou 10 chèvres).
(Agreste – recensements agricoles 2010 et 2020, traitement Institut de l'élevage)

Activité dominante	Exploitations avec atelier d'élevage ruminants significatif			Equivalents Temps Pleins (ETP) dans ces exploitations (hors prestations de service)			Dont % salariés (salariés non familiaux)	
	Nombre 2010	Nombre 2020	Variation /2010 (%)	Nombre 2010	Nombre 2020	Variation /2010 (%)	en 2010	en 2020
Bovins lait (VL)	75 629	50 588	- 33,1	153 700	112 600	- 26,7	10,8	14,7
Bovins viande (VA et EN)	87 292	70 629	- 19,1	123 700	103 300	- 16,5	11,5	11,6
Ovins Viande (OV)	11 852	9 790	- 17,4	15 700	13 900	- 11,6	10,0	14,1
Ovins lait (OL)	4 879	4 232	- 13,3	9 300	8 800	- 5,4	6,8	12,0
Caprins (CA)	6 894	6 021	- 12,7	13 800	13 200	- 3,9	14,8	21,0
Autres (polyélevages complexes dont avec équins) (PY et EQ)	3 763	2 728	- 27,5	4 600	3 900	- 15,5	23,2	24,6
Ensemble	190 309	143 988	- 24,3	320 800	255 700	- 20,3	11,2	13,8



1 L'attractivité des métiers sur les fermes d'élevage

Les métiers avec de nombreux atouts mais des faiblesses d'attractivité

Les métiers dans les fermes d'élevage ont de nombreux atouts. Ils permettent d'exercer un métier qui fait sens (utile à la société) ; d'être en lien avec la nature et les animaux ; d'être son propre patron ; d'avoir un rythme de travail au fil des saisons ; etc. Ils présentent néanmoins des faiblesses en termes d'image (niveaux de revenus souvent insuffisants, conditions de travail difficiles, méconnaissance des métiers), d'accessibilité (métiers difficiles d'accès en tant que chef d'entreprise, parcours à l'installation long et coûteux) et de conditions d'exercice difficiles.

Le manque d'attractivité de ces métiers est également dû à la trop faible présence de l'élevage dans l'enseignement général, qui s'accompagne d'un décalage entre la perception et les attentes des jeunes sur les métiers (Idele, 2023).

Par ailleurs, dans un contexte où seules 5,6 % des filles d'agriculteurs deviennent agricultrices et où les femmes restent largement minoritaires, attirer les jeunes filles en élevage est une priorité pour le secteur (Depeyrot et al., 2023).

Un manque d'attractivité dépendant des secteurs

En bovin, les taux de remplacement sont bien plus faibles qu'en ovin-caprin (45 % en bovin lait, 106 % en caprin, 94 % en ovin viande et 91 % en ovin lait) (CNE, 2023). Les secteurs ovin et caprin sont plus attractifs pour les personnes s'installant Hors Cadre Familial car ils sont plus accessibles (animaux plus petits, investissements moindres qu'en bovin, etc.). Cependant, dans ces filières, la difficulté du métier engendre des carrières plus courtes et certains nouveaux arrivants ont des projets qui ne répondent pas aux besoins des opérateurs des filières longues (plus petits cheptels, moins productifs etc.).

La CNE a rédigé un Livre Blanc sur l'attractivité des métiers de l'élevage qui propose 27 mesures parmi lesquelles celle de décliner le droit à l'essai nationalement, de renforcer les études prévisionnelles économiques à l'installation, de mieux informer et accompagner les porteurs de projets d'installation (CNE, 2023).

Des répercussions inquiétantes sur la production

La démographie agricole et la réduction de la main d'œuvre dans les élevages de ruminants deviendront des facteurs limitants des volumes de lait et de viande produits d'ici 2030, allant à l'encontre des besoins d'une population qui augmente (CNE, 2023).

CHIFFRES CLÉS

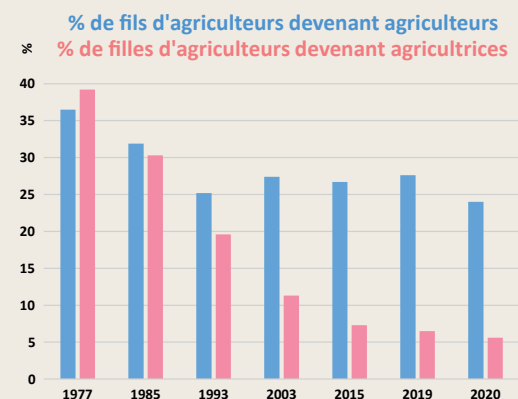
L'élevage de ruminants correspond à **37 %** des exploitations françaises, **43 %** des chefs d'exploitations et **50 %** des ETP « familiales » (Depeyrot et al., 2023).

Entre 2010 et 2020, le nombre d'exploitations avec un atelier d'élevage de ruminants s'est réduit de **24,3 %**, contre **9 %** pour les exploitations sans herbivores et le nombre d'ETP en élevage (hors prestation) a baissé de **20 %** (Depeyrot et al., 2023).

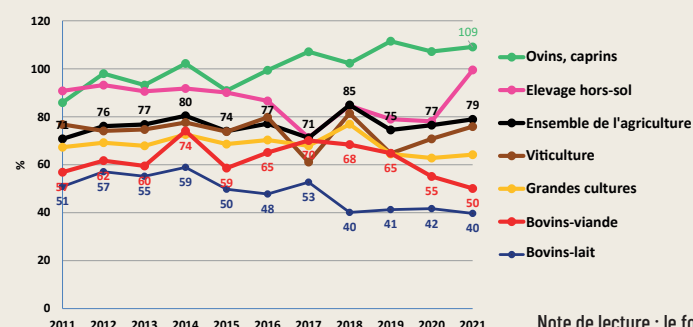
Moins d'1 femme pour 5 hommes pour les installations à moins de 40 ans en Bovins lait VS

Parité parfaite pour les nouveaux installés en production fromagère caprine (Depeyrot et al., 2023).

PROPORTIONS DES FILS ET FILLES D'AGRICULTEURS DEVENANT AGRICULTEURS OU AGRICULTRICES (Idele, 2023).



TAUX DE REMPLACEMENT DES DÉPARTS PAR SECTEUR AGRICOLE - ÉVOLUTION DE 2011 À 2021 (Idele, 2023 d'après données MSA).



Note de lecture : le fort taux de remplacement des secteurs ovins et caprins cache un fort turn-over



EN SAVOIR PLUS...

...sur les atouts du métier,

CONSULTEZ LA FICHE →
«l'élevage de ruminants et le métier d'éleveur»

L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES EMPLOIS

2 Le salariat

Des opportunités pour devenir salarié en élevage mais des difficultés de recrutement

En manque de main d'œuvre, les fermes d'élevages de ruminants ont besoin de salariés. Ces dix dernières années, le secteur affiche une progression du travail salarié permanent ainsi qu'un recours plus fréquent au travail salarié occasionnel. Or, l'élevage de ruminants reste basé sur l'emploi familial (malgré une baisse de 22,6 % en ETP en 10 ans de cette main d'œuvre) (Ageste – recensements agricoles 2010 et 2020, traitement Institut de l'élevage). Les éleveurs peinent à recruter des salariés en raison de leur capacité économique à les rémunérer, d'un déficit d'attractivité du métier de salarié, de difficultés à trouver le bon candidat, d'un manque de compétences managériales d'une partie des éleveurs et d'une concurrence avec d'autres secteurs d'activités (Idele, 2023).

Le développement de la sous-traitance et du salariat partagé

En complément du recours aux salariés embauchés directement dans les élevages, la sous-traitance et le salariat partagé (Groupements d'employeurs, Services de remplacement, CUMA) se développent fortement et constituent un des leviers pour répondre aux besoins de main d'œuvre dans les fermes d'élevage (Idele, 2023).

Des métiers aussi pour les jeunes

Alors que l'on est confronté à un vieillissement des chefs d'exploitations, l'élevage de ruminants attire des salariés particulièrement jeunes (43 % des actifs salariés ont 30 ans ou moins) (Depeyrot et al., 2023). Néanmoins, encore trop peu de jeunes se tournent vers le secteur. L'enjeu est de les attirer vers le secteur et de faire valoir le métier de salarié d'élevage au sein même des formations agricoles.

Le salariat comme tremplin à l'installation

Les salariés et apprentis constituent un vivier pour l'installation.

Parmi les salariés et apprentis en poste en 2010, respectivement 6,9 % et 15,0 % se sont depuis installés en élevage (Depeyrot et al., 2023). Le statut d'apprenti mène davantage au statut d'éleveur que de salarié agricole.



CHIFFRES CLÉS

Entre 2010 et 2020, un volume d'emploi salarié (ETP) plutôt stable : **+ 3,6 %** d'après la MSA, **- 1,9 %** d'après les recensements agricoles.

La main d'œuvre salariée représente **14 %** des ETP dans les fermes avec ruminants, contre **47 %** dans celles sans animaux. Ces dernières ordonnent par ailleurs **74 %** des travaux réalisés par les ETA, CUMA, etc. (Peyrot, 2023).

3 Les « Hors Cadre Familial »

L'élevage de ruminants, un secteur attractif pour des personnes « Hors Cadre Familial »

Le déficit de main d'œuvre dans le secteur offre des emplois pour des personnes Hors Cadre Familial cherchant à revenir à la terre, se réappropriant l'acte de produire ou être au contact des animaux. Bien que les installations Hors Cadre familial se soient accrues depuis 2010, la progression reste plus faible que pour les exploitations sans animaux (Depeyrot et al., 2023).

En élevage, ces personnes rencontrent notamment des difficultés à trouver des stages, à gagner la confiance d'un cédant, à obtenir des informations techniques et à se faire financer leur projet. Ces freins peuvent engendrer des carrières courtes, pouvant être liées à des échecs d'installation.

De ce fait, le Livre Blanc de la CNE propose des actions pour mieux accompagner, mieux conseiller, mieux former les porteurs de projets à l'installation ainsi que des actions pour encourager la transmission et faciliter l'installation (CNE, 2023).

Cependant, bien que l'intégration de personnes non issues du milieu agricole soit indispensable pour remplacer une partie des cédants, les projets qu'ils portent sont souvent des projets de petite taille, en circuits de production et de distribution alternatifs. D'autres leviers devront donc être actionnés pour maintenir les niveaux de production actuels (Idele, 2023).



CHIFFRES CLÉS

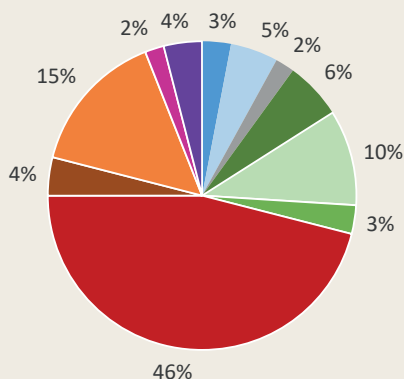
Depuis 2010, **28 %** d'installation des Hors Cadre Familial (HCF) en élevage contre **37 %** sans élevage ; avec plus de **50 %** pour les systèmes caprins fermiers (Depeyrot et al., 2023 ; CNE, 2023).

4 Les emplois indirects

De nombreux emplois en amont et en aval de l'élevage de ruminants

Les emplois indirects correspondent aux emplois en amont et en aval des exploitations (alimentation animale, collecte, transformation et commerce) mais également aux acteurs de la santé animale, de la génétique, du contrôle de performances, de la fourniture de matériel, des bâtiments et des services divers, de la recherche et de l'enseignement, etc. Les travaux du GIS Avenir Elevages estiment que tous ces emplois représentent 244 000 ETP, avec un degré de dépendance à l'élevage variable (Lang et al., 2015). Néanmoins, pour les « petites filières », des différences méthodologiques apparaissent pour la quantification des emplois en aval, avec une probable sous-estimation des emplois générés. En effet, les opérations de collecte et de transformation du lait nécessitent une main d'œuvre très importante dans les sites de transformation spécialisés, souvent de taille réduite et positionnés dans des zones de collecte dispersées (zone de montagne et/ou filières au lait cru). Ainsi, un rapport d'information de l'assemblée nationale estime par exemple que la filière « lait de brebis » représenterait plus de 20 000 emplois directs et indirects (Assemblée Nationale, 2021), bien plus que les 10 100 ETP estimés par le GIS. Cela montre que quantifier tous les emplois dépendants de l'élevage reste un exercice complexe. Des projets d'actualisations de ces données sont en cours. D'une manière générale, l'enjeu du maintien des emplois dans les fermes est d'autant plus important qu'une baisse de l'activité d'élevage en France impacterait fortement les emplois indirects liés à l'élevage.

PART DU TOTAL DES EMPLOIS INDIRECTS (TOUTES FILIÈRES D'ÉLEVAGE CONFONDUES) (Lang et al., 2015).



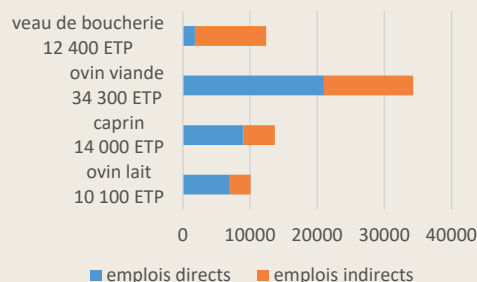
- santé animale
- génétique et performances
- matériel, bâtiment et services divers
- collecte, transformation et commerce
- distribution
- recherche et enseignement
- alimentation animale
- logistique
- fournisseurs de l'industrie
- gestion coproduits
- administration, développement, représentation politique



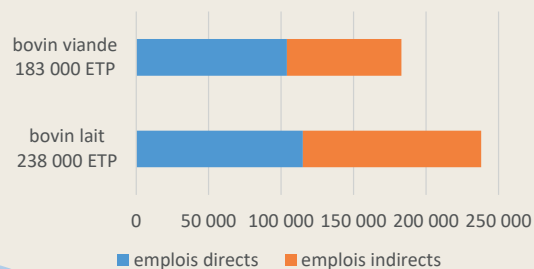
CHIFFRES CLÉS

L'emploi dépendant de l'élevage français = **3,2 %** de l'emploi total (Lang et al., 2015).

EMPLOIS DIRECTS ET INDIRECTS GÉNÉRÉS PAR LES PETITES FILIÈRES (Lang et al., 2015).



EMPLOIS DIRECTS ET INDIRECTS GÉNÉRÉS PAR LES FILIÈRES BOVIN LAIT ET BOVIN VIANDE (Lang et al., 2015).



5 La place des emplois dépendants de l'élevage dans les territoires

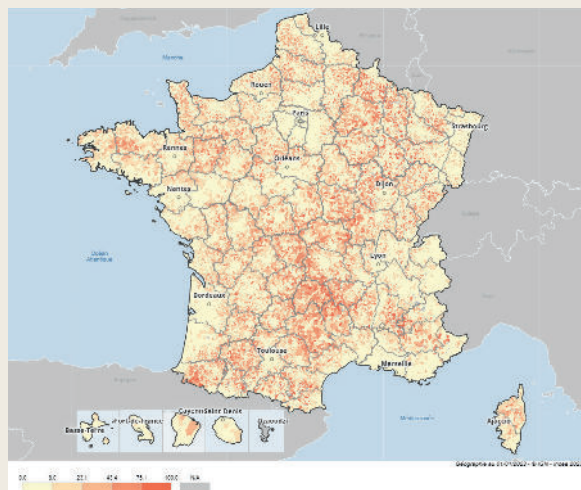
L'emploi local dépend de l'élevage dans certains territoires

Les 500 000 ETP générés par les emplois directs et indirects liés à l'élevage de ruminants sont particulièrement présents dans des zones rurales voire « difficiles » (montagnes, zones défavorisées), dans lesquelles les bassins d'emplois sont très dépendants des activités agricoles et agroalimentaires. En effet, dans ces zones, la diversité des emplois est bien moindre que dans d'autres zones (côtières, touristiques, urbaines, etc.), donnant d'autant plus de valeur au secteur de l'élevage herbivore.

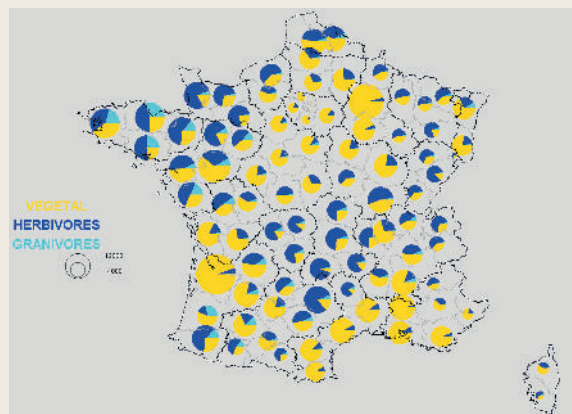
Ainsi, dans les zones où l'emploi local dépend de l'agriculture, l'emploi agricole en question correspond à l'élevage. Le maintien des activités d'élevage dans ces zones est donc indispensable pour entretenir leur économie.



PART DES AGRICULTEURS EXPLOITANTS DANS LE NOMBRE D'EMPLOIS AU LIEU DE TRAVAIL (%), 2020 (Insee, 2023)



RÉPARTITION DES UTA DES EXPLOITATIONS AGRICOLES PAR TYPE D'ACTIVITÉ (Agreste, recensement agricole 2010 – traitement Institut de l'élevage, IFIP-ITAVI)



6 Les services rendus par les emplois liés à l'élevage

De nombreux services sont rendus à la société par les emplois directs et indirects

Le maintien de ces emplois est indispensable car ils participent à :

- la fourniture d'aliments sains et de protéines à haute valeur nutritionnelle pour nourrir la population ;
- l'attrait des territoires ruraux en entretenant le territoire, en valorisant les espaces les moins cultivables et en créant une identité territoriale (produits locaux, fromages, races) ;
- la vitalité territoriale, en induisant des emplois dans le secteur des services, de l'administration, du commerce etc. mais aussi du tourisme au travers de l'entretien des paysages et des produits de terroir ;
- la préservation de l'environnement, en protégeant la biodiversité, en compensant les émissions de gaz à effet de serre, en préservant la qualité des sols et des eaux et en produisant des énergies renouvelables ;
- la préservation du patrimoine et de la qualité de vie, en participant au patrimoine gastronomique, en façonnant les paysages et en maintenant des compétences et métiers traditionnels par exemple.



ACTIONS ET OUTILS MIS EN PLACE PAR LES FILIÈRES



devenir
éleveur.euse

OK
ÉLEVEUR
LA COMMUNAUTÉ
AU SERVICE
DES ÉLEVEUSES
ET DES ÉLEVEURS



Déclic
travail



Réseau des éleveurs témoins

Les éleveurs témoins sont nommés pour mettre en avant la valeur du témoignage : ils témoignent de l'activité d'élevage dans les fermes françaises.

Initiées par la CNE lors de la crise de la vache folle, ces formations à destination de 30 à 40 éleveurs de bovins se sont peu à peu étendues aux éleveurs caprins et ovins pour :

- Comprendre l'interrogation, l'incompréhension ou la peur exprimée par l'interlocuteur ou le consommateur citoyen ;
- Apporter une réponse pédagogique à la portée de l'auditeur.

Les formations permettent aux participants d'être mis en situation de mediatraining, avec micros et devant des caméras. Ensuite, le groupe « capitalise » et progresse au fur et à mesure des expériences de chacun.

La plateforme l'aventure du vivant

La plateforme est une campagne de communication pour informer et valoriser les formations de l'enseignement agricole et leurs débouchés (Idele, 2023). L'objectif est d'informer les jeunes et leur donner les clés pour trouver les établissements, formations et métiers adaptés à leurs aspirations (www.laventureduvivant.fr).

La plateforme Devenir Eleveur.euse

Les structures accompagnant les porteurs de projet d'installation en élevage sont multiples, avec chacune ses spécificités, ses spécialités et ses limites (domaine technique, filière, région, type de système, etc.). De ce fait, les informations nécessaires à la construction d'un projet d'installation peuvent être difficiles à retrouver car dispersées en de nombreux endroits différents. Pour aider les porteurs de projet à y voir plus clair, l'Institut de l'Élevage a développé, à l'initiative de la CNE, la plateforme Devenir Eleveur.euse. En plus d'informer le public sur ce métier, grâce à de nombreux articles et témoignages, ce site est un véritable outil pour accompagner les porteurs de projet (www.devenir-eleveur.com).

La plateforme OK éleveur

OK Éleveur est une plateforme web conçue comme un commun des connaissances de l'élevage pour accompagner les éleveurs dans leur prise de décision. Les éleveurs, conseillers et enseignants ont accès à un ensemble de ressources capitalisées par filière, thème et sujet. Cette capitalisation permet d'apporter des ressources fiables, vérifiées et adaptées à l'utilisateur (www.okeleveur.com).

Le livre blanc 2023

Le livre blanc propose des pistes de solutions pour agir en faveur du renouvellement des actifs (CNE, 2023). Il est organisé en trois parties :

- Des actions pour mieux accompagner, mieux conseiller et mieux former ;
- Des actions pour encourager la transmission et faciliter l'installation sur le plan juridique, fiscal, réglementaire et économique ;
- Des actions pour recréer du lien entre l'élevage et la société.

Déclic Travail

L'outil déclic travail apporte des solutions pratiques pour répondre aux questions des éleveurs sur le travail. Il permet un accès direct à des fiches solutions et fourni des astuces immédiatement applicables. Il donne aussi la possibilité de faire le point pour sélectionner les solutions qui correspondent à chaque éleveur parmi trois problématiques : les conditions de travail, la gestion des ressources humaines et l'organisation du travail (www.declicttravail.fr).

L'encyclopédie en ligne Farpédia

Farpédia est un outil de ressources pédagogiques à destination des enseignants des collèges et lycées, il aide à mieux comprendre comment fonctionne l'élevage aujourd'hui et quels sont ses grands enjeux. Un groupe de travail « enseigner l'élevage » a aussi été créé afin de mieux faire connaître l'élevage dans l'enseignement général (www.ressources-elevage.fr/farmpedia).

BIBLIOGRAPHIE



- Assemblée Nationale (2021). Rapport d'information déposé par la commission des affaires économiques sur la production laitière (hors AOP) en zone de montagne. www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cion-eco/15b4392_rapport-information
- Confédération Nationale de l'Élevage (2023). Livre Blanc. Le renouvellement des actifs en élevage bovin, ovin et caprin. [Rapport, février 2023, 59 pages.](#)
- Depeyrot, J.-N., Parmentier, M., Perrot, C. (2023). Élevage de ruminants : vers une pénurie de main-d'œuvre ? INRAE Prod. Anim., 36, 7501. <https://doi.org/10.20870/productions-animales.2023.36.1.7501>
- Idele (2023). Eleveurs de ruminants : l'attractivité des métiers en question. N°7 des dossiers techniques de l'élevage. [Dossier Technique de l'Élevage, 7, 55 p.](#)
- Insee (2023). Indicateurs, cartes, données et graphiques. Statistiques locales. Insee - [Statistiques locales - Indicateurs : cartes, données et graphiques](#)
- Lang A., Perrot C., Dupraz P., Rosner P.-M., Trégaro Y. (2015). Les emplois liés à l'élevage français. <https://hal.science/UNAM/hal-04221705v1> GIS Elevages demain, rapport d'études, 130 p. + annexes.
- Perrot C. (2023). Diversité et transformation de l'élevage bovin allaitant français. Analyse à partir des recensements agricoles. <https://idele.fr/detail-article/gav-nov2023-diversite-et-transformation-de-lelevage-bovin-allaitant-francais> Communication à la journée Grand Angle Viande, Idele, 2023/11/29.